

peu près tous les lacs de la France, de la Suisse et de l'Italie, j'éprouve toujours plus de plaisir à me retrouver en face de ce beau lac Léman. Il est grand comme le lac de Constance, riant comme le lac Majeur, imposant comme le lac du Bourget. D'aucun point de ses rives il n'apparaît avec plus d'avantages que du quai d'Évian. Devant Évian, il s'arrondit comme le croissant de la lune ou comme le sein d'une femme. Les collines en face sont toutes coquettes, toutes mignonnes. L'eau est bleue et transparente. On dirait d'une mer de saphir fondu. C'est une fête perpétuelle pour les yeux.

L'air est d'une pureté telle que nulle part vous n'en pouvez respirer de meilleur. Pendant le terrible été de 1881, alors que je venais de cuire à Lyon, avec 45 degrés à l'ombre, j'ai été surpris de trouver à Évian une délicieuse fraîcheur. L'eau que l'on vous sert à boire est douce et savoureuse à faire le régal d'un préteur romain. Il y a une charmante promenade le long du lac ; d'excellents hôtels diversement placés, pour toutes les variétés de goût et aussi pour toutes les combinaisons budgétaires ; des voitures et des canots pour la promenade ; un Casino établi dans un ancien château, au donjon pittoresquement envahi par les plantes grimpantes, où l'on trouve tous les journaux de l'Europe, des jeux et un théâtre minuscule pour la journée et le soir. Je ne parle pas des concerts et des bals, nombreux, comme partout.

Si vous êtes malade, vous avez des eaux renommées qui sont agréables à boire ; des bains parfaitement organisés, placés sous la surveillance intelligente d'un médecin aussi savant que consciencieux, d'un zèle infatigable et d'une complaisance à toute épreuve. Enfin, les environs vous offrent de nombreux buts d'excursions faciles à faire à pied, à âne, à cheval, en voiture, en bateau. Il faudrait nommer toutes les petites villes qui s'étalent sur les bords du lac.

Évian est tournée au nord, Nice est tournée au midi. Elles sont dos à dos toutes deux. Elles ont, du reste, un petit air de parenté et de ressemblance. On dirait de deux sœurs jumelles, créées par la nature pour sourire à l'humanité ennuyée et souffrante. Comme Castor et Pollux de la mythologie grecque, elles brillent d'un éclat alternatif. Ce sont deux déesses, que nous adorons chacune pendant six mois de l'année, et devant lesquelles nous brûlons une égale quantité d'encens.